

La longue

libération

de

Lucien Joussin



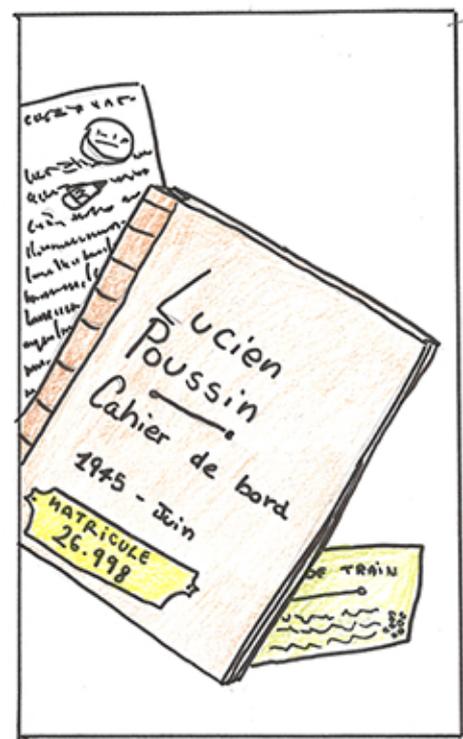
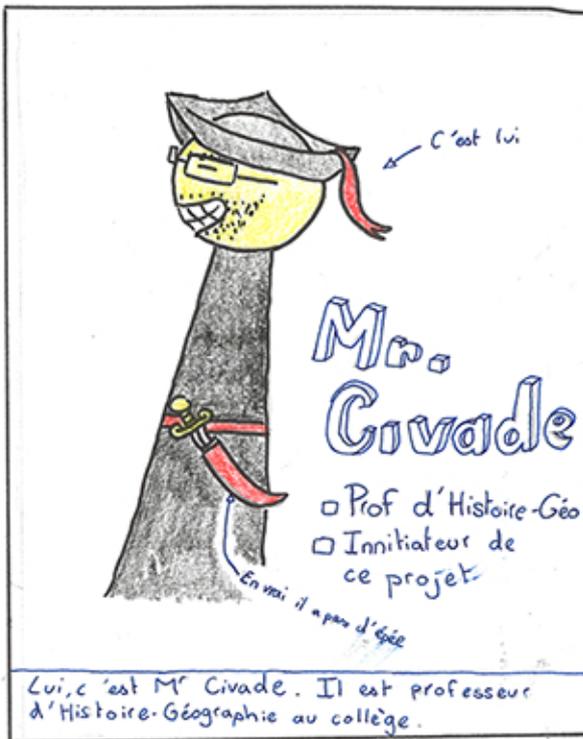
PRÉAMBULE

Tout a commencé lorsque notre professeur d'histoire-géographie nous a parlé du carnet de bord de son grand-oncle: Lucien Poussin, ancien déporté politique de 1943 à 1945, à Mauthausen. Petit à petit, a germé en nous l'idée de nous servir de ce carnet pour notre participation au concours. Après maintes discussions et propositions, nous sommes tombés d'accord sur la forme de notre projet: un roman graphique, composé d'extraits du carnet, et de petites notations de notre part. Nous avons également ajouté quelques documents tels que lettres, passeports, cartes, photographies, etc. Nous avons essayé d'être le plus fidèles au récit de Lucien Poussin, afin d'en garder les aspects historiques et émotionnels.

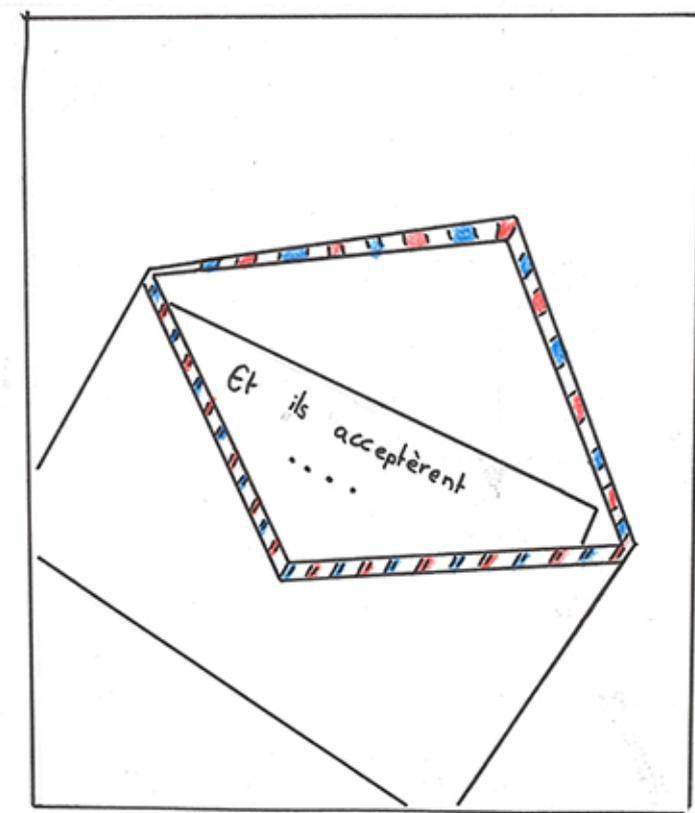
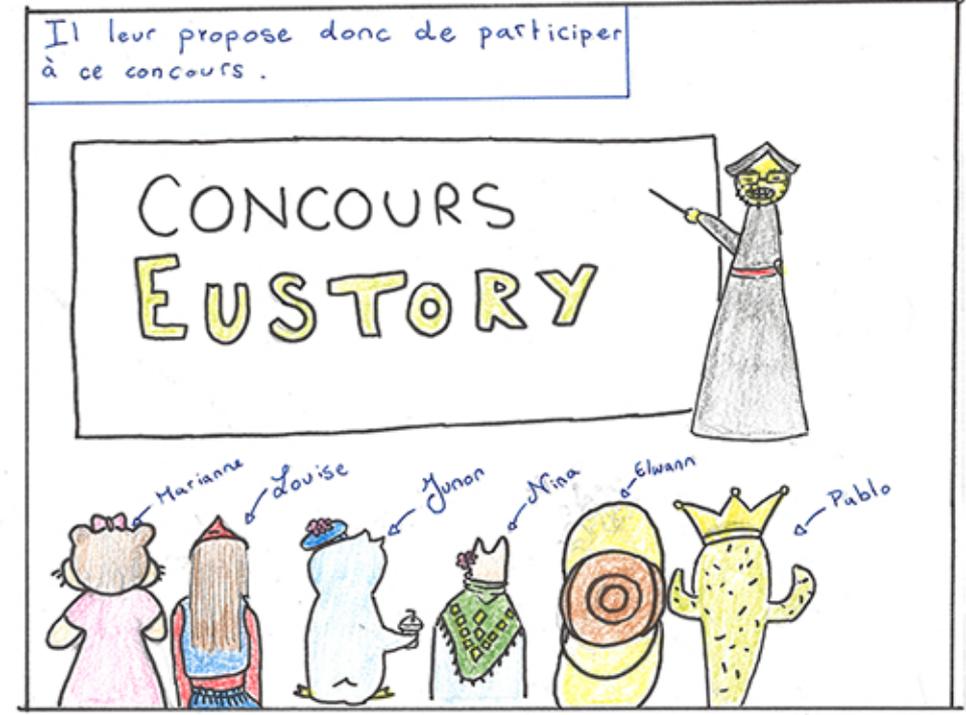
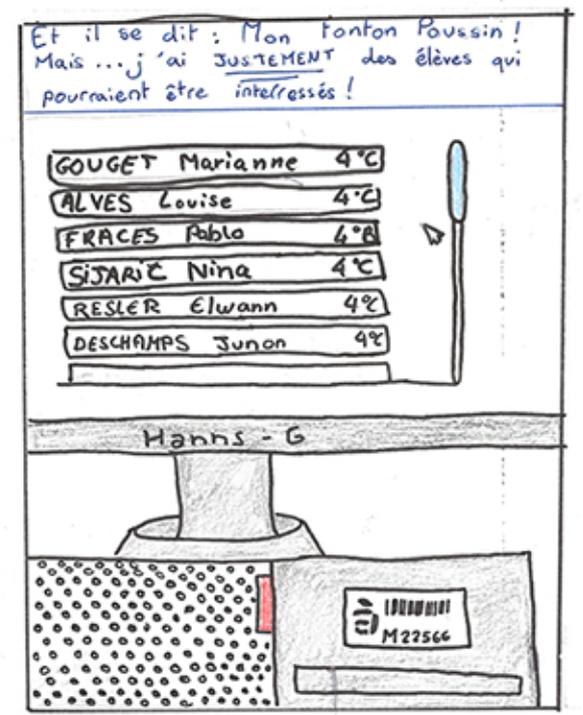
Bonne lecture!

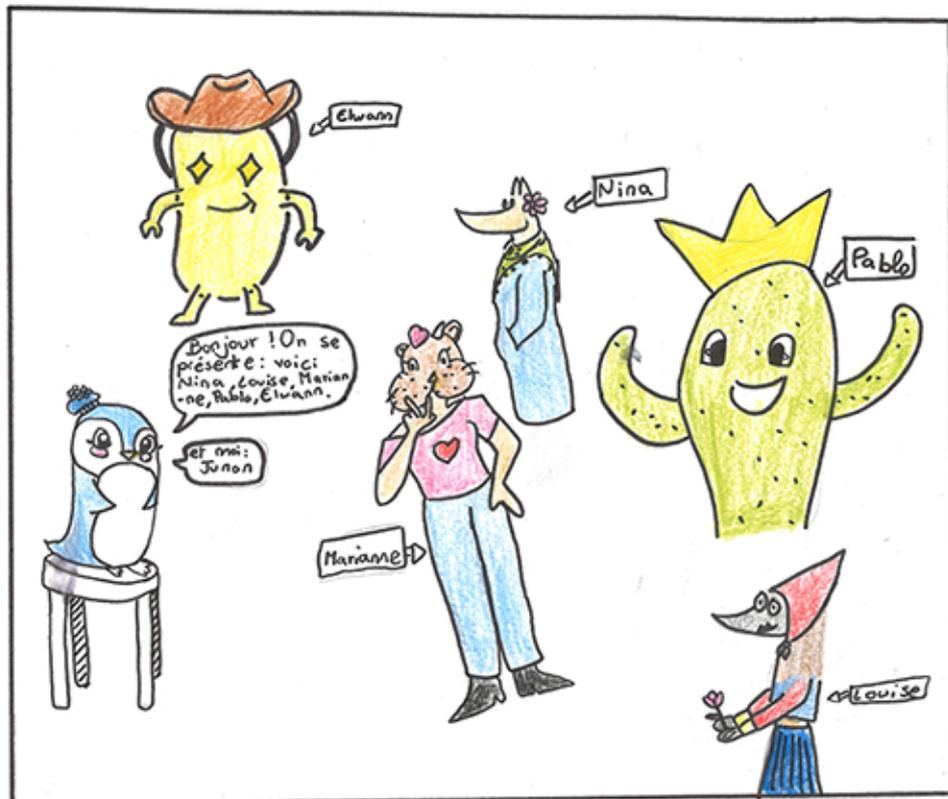
Junon, Nina, Marianne, Louise, Pablo et Elwan





Lui, c'est M^r Civade. Il est professeur d'Histoire-Géographie au collège.





M. Civade nous a fourni de nombreux documents notamment des photos des papiers d'identité et même sa tenue de prisonnier!

À partir du moment où Lucien Poussin est rentré dans le camp, il n'était plus considéré comme un homme mais comme de numéro: 26998.

Il sera représenté ainsi.

Photo de Lucien Poussin

Sa chemise de prisonnier et son matricule 26998



26998



Nous sommes donc en 1943 et Lucien Poussin est à Laibell Pass dans un camp de concentration autrichien.



Son bracelet en fil de fer qu'il portait au poignet gauche



- ★: Camp principal de Mauthausen (où Lucien Poussin arrive en Avril 1943)
- ⊙: Ville de Stoupin, où se trouve le domicile de Lucien Poussin.
- : Camp secondaire du Loibl Pass (où Lucien Poussin est transféré en juillet 1943)

Les cartes sont extraites de L'Atlas VIDAL LABLACHE de 1941

« À Neumarcklt, un nouveau commando doit être formé qui contiendra les détenus du camp Nord et le « surplus » de notre. Des lits vides sont arrivés à mon block et j'essaie de changer ma rondelle. C'est cette autre plus qui me fera apposer sur la liste d'un nouveau commando qui sera, paraît-il, un commando disciplinaire. Je me rends compte que l'inverse se produit. Les habitants nous apportent du pain et de la soupe.



Neumarklt est située dans la nord-ouest de la Slovénie. Aujourd'hui, la ville se nomme Tržič. Le camp du Loibl Pass est à proximité.



4 MAI 1945 :

Ce jour termine le travail forcé qui dure depuis vingt-trois mois. Nous recevons l'ordre de rester dans l'école. L'animosité est grande dans notre chambrée : serait-ce la fin ? « Belle rotule » est venu nous rendre visite pour donner la direction du commando à l'un de nous. Les nouvelles de la fin de ce cataclysme se confirme.



"Belle Rotule" est le surnom que les prisonniers donnaient au commandant SS du camp.

mai 1945, doibl pass

Aux armes, citoyens,
formez vos bataillons,
marchons, marchons!
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Allons enfants de la
Patrie,
Le jour de gloire
est arrivé.

La porte est franchie
dignement et nous avons
encore assez de force
pour entonner
« La Marseillaise ».
Au crépuscule, nous
abordons un petit
village et, quelques
kilomètres plus loin,
nous faisons halte
sous des pommiers
en fleurs.



Petit passage anecdote :

Avec mon ami Oddes*, j'ai récupéré des gâteaux,
saindoux et fromage dans un camion de
ravitaillement allemand
immobilisé par les « Barbus »
plus tard, je me
Suis rendu compte à mes
dépends que ce fromage si
délicieux était en réalité
du savon !

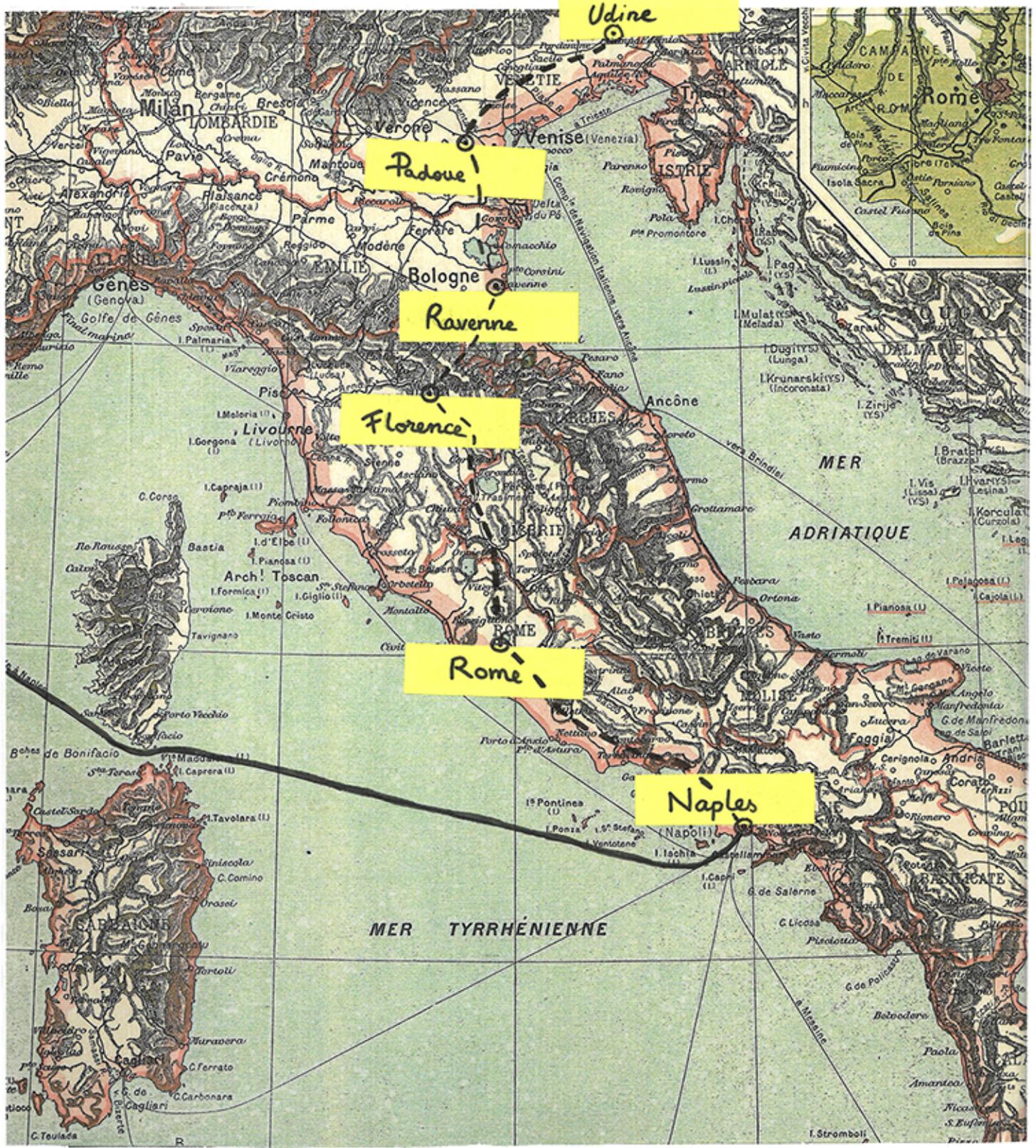
« Les Barbus » c'est le
nom qu'on donne
aux résistants yougoslaves
Comandés partits
pendant la
guerre



Le 7 mai 1945
une colonne de Soldats
anglais: les Popski's Private Army,
les prirent en photo

* Robert Emilien ODDÉS (1925-1991)
était employé des chemins de fer et
habitait Moulins comme Lucien Poussin.

Trajet de retour de 26998



——— : Trajet en camions, en train et à pied.

⊙ : Principales villes étapes

————— : Trajet en bateau jusqu'en France.

SAMEDI 12 MAI 1945 :

Un colis donné par la Croix-Rouge nous échoit, et avec mon ami Oddes j'ai fait un bon chocolat au lait, que je n'avais pas eu le bonheur de déguster depuis 1943. On attend impatiemment les camions qui doivent nous rapatrier.



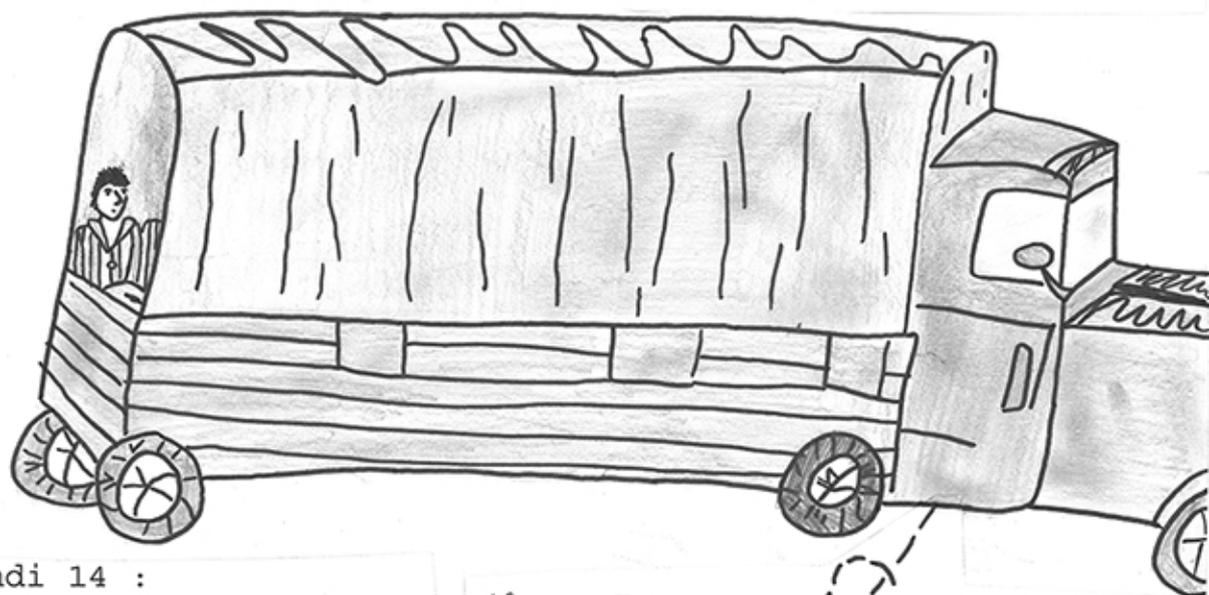
Nous ne partirons pas ce soir, la division qui devait nous transporter a été déplacée.

DIMANCHE 13 MAI 1945 :

À dix heures trente, douze camions arrivent enfin. Après avoir touché une boîte de corned-beef d'un kilo, du poisson et d'une demi-boule de pain, on démarre à onze heures pour Udine* par le col du Narvis. Nous arrivons à seize heures.



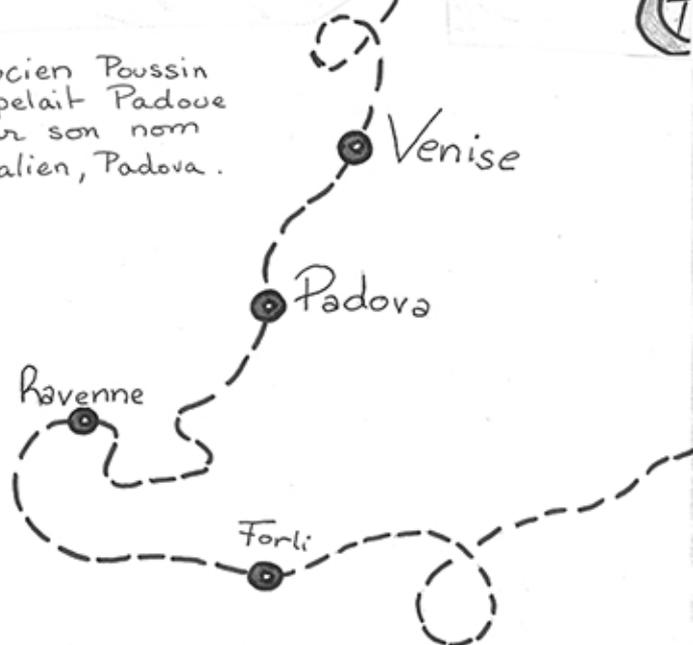
* Voir page 7



Lundi 14 :

Nouvelle étape par un temps merveilleux, qui nous amène aux environs de Venise, dans un camp où beaucoup de nationalités sont représentées. On repart à 11h mais moins serrés qu'hier. Le voyage est pour moi assez pénible car mon estomac, détraqué par les conserves, m'a affaibli. La route est parsemée d'ornière. Pas une maison n'est debout. Tout n'est que ruines. Nous traversons Padova, Ravenne et stoppons à Forli vers 22h pour passer la nuit sur une place caillouteuse.

Lucien Poussin appelait Padoue par son nom italien, Padova.



Les armées anglaises et américaines remontent vers le nord en s'opposant aux armées allemandes et les combats font de nombreux dégâts sur leur passage.



La ville de Forlì en ruines

Mardi 15 :

On devait partir ce matin mais notre Comité n'est pas prévenu et le départ est retardé. Les Anglais s'occupent de notre ravitaillement mais ce sont encore des conserves que mon estomac refuse à digérer. Je lave quelques menus objets par un temps merveilleux. Je m'affale à nouveau sur la place caillouteuse, sous un ciel scintillant d'étoiles.

LA LIBERATION DE L'ITALIE



MERCREDI 16 MAI 1945 :

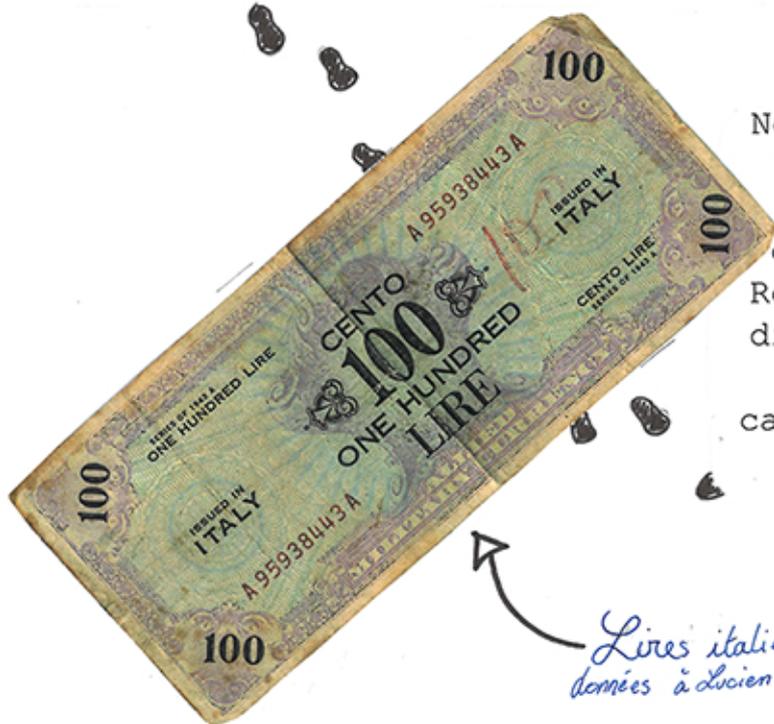
À 6 heures départ à pied pour la gare pour retrouver les wagons à bestiaux.

JEUDI 17 MAI 1945 :

Le train stoppe à Rome où après quelques instants de repos nous sommes transportés à Cinneçittà dans un camp cosmopolite, et reçus, cette fois, par les autorités françaises.

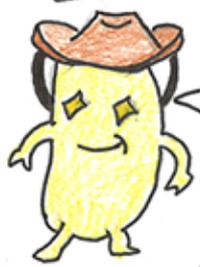
LUNDI 21 MAI 1945 :

Nous remplissons des papiers exigés par les autorités anglaises pour reprendre notre identité. A 17h, départ en camion pour une gare de Rome. A 20 h, le train s'ébranle en direction de Naples. Nous avons mis 16 h pour parcourir 240 km. Des camions américains nous transportent à Aversa, proche banlieue napolitaine.



Lires italiennes de 1943 données à Lucien Poussin.

Camp d'Aversa
 où est hébergé 26998

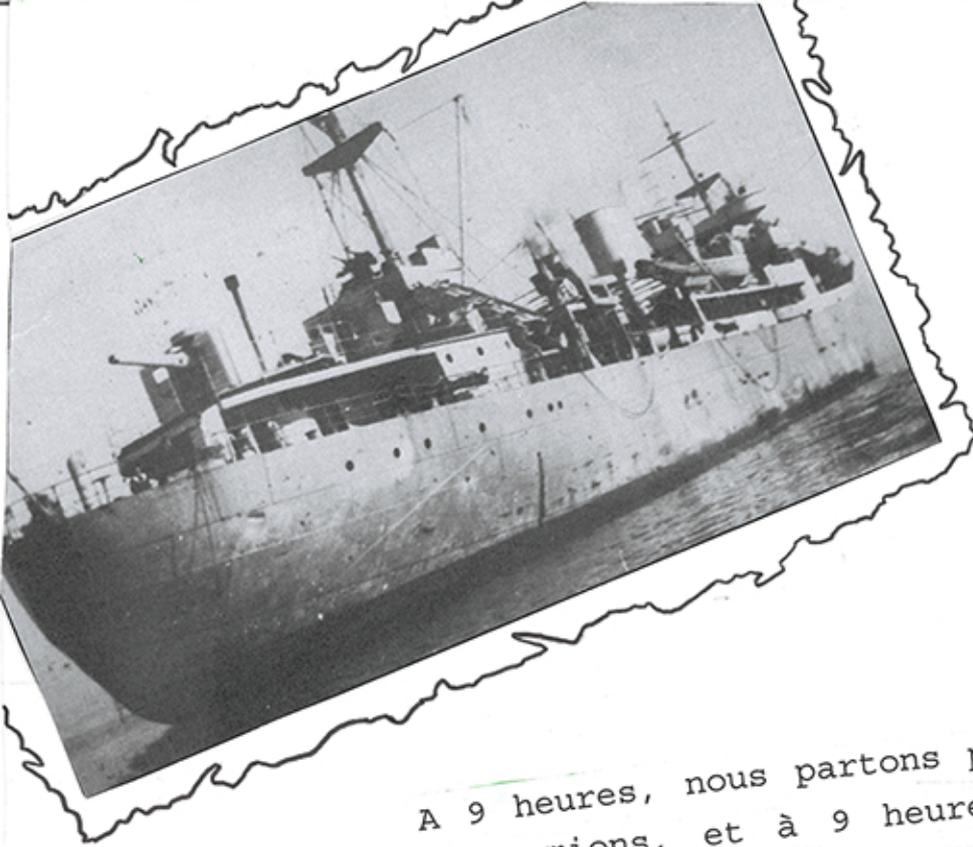


C'est ici qu'on
 lui donne ses pre-
 miers papiers
 français: 26998
 n'existe plus...
 officiellement.

A 20 heures le train s'ébranle en direction de Naples. Nous avons mis 16 heures pour parcourir 240 km. Rien n'a été prévu pour nous recevoir. Des camions américains nous transportent à Aversa. J'ai passé une bonne nuit, cette fois dans un bon lit. Il faut encore remplir quatre feuilles pour faciliter notre rapatriement. Avec mon ami Varraut, nous décidons d'aller prendre un bain. Les habitants nous regardent, curieux. Nous avons passé une bien bonne journée. J'ai fait de nombreuses sorties en tramway, et sans payer. La baie de Naples est un panorama grandiose et c'est la plus belle chose que j'ai pu admirer jusqu'à maintenant.

Camp de Concentration de MAUTHAUSEN
 Kdo du IOIBL PASS (Yougoslavie)
 Joussin Lucien
 né le 13-11-1913 m & 26999
 Aversa





Ça, c'est le bateau qui le ramena à, je cite, "notre beau pays, la France!"

A 9 heures, nous partons pour Naples en camions, et à 9 heures 30, nous arrivons près du « Barfleury » (ancien, bananier transformé en croiseur auxiliaire) qui va nous ramener en France. A midi, nous débarquons sous les acclamations de la foule. Un détachement militaire nous rend les honneurs. « La marseillaise » clôture cette cérémonie sur notre belle terre de France.

Aujourd'hui, nous faisons figure de héros ; demain nous serons de pauvres types.

A 22h nous arrivons à la gare Saint-Charles.

MINISTÈRE DES PRISONNIERS, DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS
CARTE DE RAPATRIÉ

(1) Nom: **TOUSSIN** (2) Prénoms: **Lucien** (3) État Civil: **M** (4) Catégorie: **DP. 0017-4-45** (5) Date d'arrivée en France: **6-20-45**

(6) Pseudonyme: **M** (7) Dernier lieu de détention ou de travail en Allemagne: **Le RAPATRIÉ A DÉPOSÉ** (8) Sexe: **M** (9) Profession: **Page 63**

(10) Date de naissance: **16-4-19** (11) Lieu de naissance: **Paris 10^e arr.** (12) Nom du Père: **TOUSSIN** (13) Nom de la Mère: **Marie Maximilienne**

(14) Nationalité d'origine: **F** (15) Nationalité actuelle: **Française**

(16) Domicile résidence en France: **10 rue Bertin - Montmartre - Paris 10^e arr.**

(17) Nom et adresse de la personne chez qui vous vous rendez: **M. TOUSSIN 10 rue Bertin**

(18) Pièces d'identité produites: **nant**

(19) Bureau de Recrutement: **ARTS X-TA** (20) Classe de mobilisation: **33** (21) Centre mobilisateur: **100** (22) Grade: **1^{er} Lt**

(23) Position militaire au moment du départ en France: **1^{er} Lt Major** (24) Dernière affectation militaire en France: **1^{er} Lt Major**

05 AOÛT 1945
 OFFICE DÉPARTEMENTAL
 1364967



Ceci, est la carte de rapatrié qu'on lui donne à son arrivée en France.

Je me sépare de mes amis lyonnais, compagnons de misère pendant de longs mois, et la séparation est très touchante. Moi aussi, je suis presque au terme de ce voyage interminable. Je partais le lendemain pour Moulins où j'arrivais à minuit et demie, toujours en compagnie d'Oddes, mon inséparable ami. Sur le quai, ma femme est là toute tremblante. Après des effusions bien compréhensibles, où les larmes se mélangent aux rires, de mes pas mal assurés, je foule à nouveau le sol de ma demeure que j'avais quittée vingt-sept mois auparavant.

Photo de Lucien et sa femme devant chez elle



Et la vie continue...

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère des Prisons, Déportés et Réfugiés

FICHE DE TRANSPORT 1364967

(1) Nom **POUSSIN Lucien** (2) Prénoms
(3) Nom jeune fille
(4) Date naissance **16-4-13**

(5) Nom, prénom, adresse de la personne chez qui vous vous rendez
10 rue Bérin chez M. POUSSIN MOULINS ALLIÉ

REGULATION OBSERVATIONS

(6) AVIS SERVICE SANTÉ

| | | | | |
|------------------|------|--------|--------|-----------------------|
| Moyen locomotion | Date | Voyage | Départ | OBSERVATIONS |
| D R | | | | C 19400 |

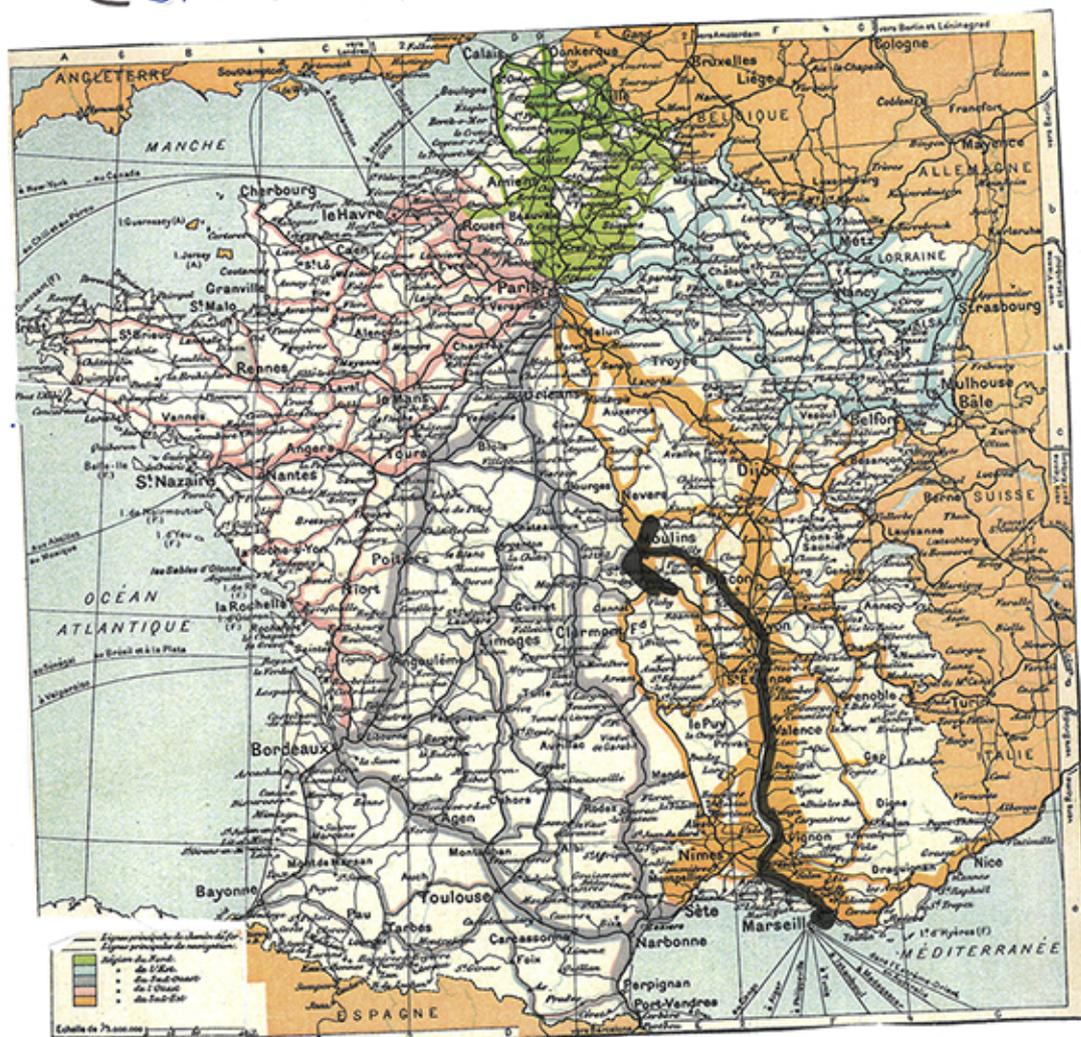
NOTE. - En cas d'arrêts intermédiaires (voir au dos)

Poussin Lucien

Ce sont les derniers mots du carnet de Lucien Poussin.

billet de train

→ trajet de Lucien Poussin en train jusqu'à Moulins pour rentrer chez lui.



Voici le retour de Lucien Poussin à la vie active...

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE. Mod. n° 4.

MINISTÈRE DES PRISONNIERS, DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

DIRECTION DÉPARTEMENTALE

MAIRIE DE
CONTRÔLE MÉDICAL DES RAPATRIÉS

Département

septi-politique

CONVOCAZIONE.

le 13 Juin 1945.

M. Poussin

no 10, à Moulins

Vous êtes prié de vous présenter le mercredi 13 Juin 1945, à 10 heures, au Centre d'examen de Serpense, rue de Paris

Cet examen obligatoire est institué pour la protection de votre santé et celle de votre famille.

Le Médecin départemental des Prisonniers et Déportés.

(1) Nom et prénom. J. 80677. (1945)

Lucien Poussin a regagné son domicile, et sans avoir le temps de se poser, le voilà convoqué: on le soupçonne d'avoir le typhus.

Le typhus est un groupe de maladies à infections.

On sait que de nombreux prisonniers revenant des camps peuvent avoir cette maladie.



Il profite du bonheur retrouvé pour passer du temps avec sa femme.



Enfin Lucien Poussin est négatif au test. Il peut donc essayer de retrouver son travail!



Mais Mr. Poussin n'est pas au bout de ses peines nous allons voir qu'il aura dû batailler dur pour retrouver son ancien poste...



Fédération Française des Travailleurs du Livre

FONDÉE EN 1881

Siège Social : Rue Jules-Breton, 7 - PARIS-XIII

ORGANE CORPORATIF

L'Imprimerie Française

BI-MENSUEL

Chèque Postal : PARIS 194-66

Téléphone :

GOBELINS 75-43

EM/346

Le 7 Septembre 1945

Au Camarade Louis POUSSIN,
10, rue Bertin, MOULINS.

Cher Camarade,

Nous nous étonnons de l'attitude des camarades de l'équipe du journal "Valmy" qui se refuse à vous redonner l'emploi que vous aviez avant votre départ pour les camps de concentration.

Si aucun grief ne peut être relevé à votre actif, il me semble normal qu'à votre retour, surtout que vous étiez détenu politique, vous repreniez automatiquement votre place.

Je crois d'ailleurs que le décret du 29 juillet 45 doit vous être appliqué. L'article 1er de ce décret déclare :

"Tout travailleur visé à l'article 33 de l'ordonnance du 1er mai 1945, qui a été pourvu d'un emploi comportant un salaire horaire ou mensuel inférieur au salaire minimum réglementaire en vigueur dans la profession qu'il exerçait avant son départ, bénéficie, pour chaque heure de travail effectuée, d'une indemnité compensatrice égale à la différence entre les deux taux de salaires considérés".

Ainsi donc, si vous étiez chef de service avant votre arrestation, vous devez percevoir le salaire qui est actuellement à ceux qui détiennent des emplois similaires à celui que vous aviez auparavant.

L'inspecteur du travail doit trancher cette affaire en votre affaire, si l'on veut tenir compte de ce décret. Voyez-le et agissez en conséquence.

Recevez, cher camarade, mes cordiales salutations.

Le Secrétaire général,

Ed. BHNI.

Après maintes lettres échangées, Lucien Poussin retrouve son poste de chef de l'équipe de nuit au journal "Le progrès de l'Allier".

← Une des lettres reçues.

*

*

*

4 ans plus tard...

Mars 1949:

Photo devant le block

Un pèlerinage est organisé à Mauthausen: Lucien Poussin s'y rend avec sa femme et une amie.





Nous avons recueilli quelques anecdotes de Mr. Civade, petit-neveu de Lucien Poussin.



Il avait 70 ans quand j'étais venu, et il habitait pas loin de ma maison alors je le voyais longtemps.



Je l'aimais beaucoup, il avait un peu un caractère de gamin car il disait qu'il était en sursis, qu'il aurait du mourir là-bas, donc pas grand-chose n'avait d'importance. Par contre il était très sérieux sur la nourriture. Des fois je faisais des boulettes avec mon pain, ça le mettait hors de lui. Il parlait souvent du camp, il avait même encadré son diplôme de déporté politique et accroché au-dessus de son fauteuil... En fait, je crois qu'il n'a jamais vraiment été libéré. Ça tournait toujours dans son esprit.



Pauvre Mr. Poussin... Malgré sa libération, j'ai l'impression qu'une partie de lui est toujours restée là-bas...

